

étaient chargés de fruits, des carrés de pommes de terre, d'oignons et de choux étaient encadrés de lys, de giroflées, d'oeillets et d'autre belles fleurs. Dans un coin, une petite source suintait du roc goutte à goutte et allait se perdre dans la falaise après avoir formé un petit bassin où poussaient le cresson sauvage et le myosotis. . . . Un rideau de groseillers noirs et de coudriers dissimulait l'entrée étroite et basse d'une galerie qui semblait avoir été creusée de main d'homme.

—Les groseilles du père Thomas sont presque mûres, dit miss Winny, en cueillant un des fruits aigres.

A ce moment le bruit criard d'un essieu se fit entendre, et un grand vieillard à longue barbe blanche apparut à l'entrée de la galerie, poussant devant lui une brouette à demi pleine de morceaux de charbon. Il était vêtu d'un sayon de peau de chèvre qui ajoutait encore à son aspect sauvage, mais ses traits reflétaient une douceur et une sérénité profondes.

En apercevant ses visiteurs, il avait ôté sa asquette de gros drap et la tenait respectueusement à la main.

—Couvrez-vous donc, père Thomas, dit gracieusement miss Winny, nous avons choisi ce matin la caverne comme but de promenade, nous sommes venus vous dire bonjour.

—C'est bien de l'honneur pour moi, miss. Je travaillais dans la galerie, l'écho m'a apporté le bruit de votre voix, je me suis hâté d'accourir.

—Vous avez bien fait, dit Gildas, miss Winny avait déjà commencé à manger vos groseilles.

—Miss sait bien, murmura le vieillard avec émotion, que tout ce qu'il y a ici est à elle, mes groseilles ne sont malheureusement pas très mûres,

elles ont encore besoin de quelques jours de soleil.

—Vous êtes toujours satisfait, père Jilgood, interrompit Gildas.

—La santé est toujours bonne, soupira le vieillard, mais il y a des gens qui s'acharnent après moi. . .

Gildas et miss Winny échangèrent un regard.

—Qui donc peut vous en vouloir ? demanda la jeune fille.

—Ce ne peut-être que l'ingénieur Brack qui me déteste, je ne sais pourquoi. . . Lui seul est capable d'une pareille méchanceté. Figurez-vous, miss, que dimanche dernier, en allant comme de coutume boire une pinte de palé-ale, à la taverne du "Joyeux mineur", au village de Cardogan, j'ai appris des choses qui m'ont bouleversé. On m'a affirmé que milord veut me chasser de la mine abandonnée et m'envoyer à l'hospice de la ville. Je ne crois pas, miss, que votre père soit capable d'une pareille cruauté.

Le visage de la jeune fille s'était empourpré d'indignation.

—Vous avez raison, père Jilgood, s'écria-t-elle avec vivacité, mon père est incapable d'une pareille méchanceté. Je vous promets, moi, que tant que vous vivrez, personne ne vous empêchera de travailler dans le Black-Hole et de cultiver votre jardin ! Je suis au courant de tout et je suis précisément venue ce matin avec M. Gildas pour vous rassurer.

—Ne vous souciez en rien de ce qu'on vous dira, dit à son tour l'ingénieur, nous sommes là tous deux pour prendre votre défense. . .

—Si vous avez quelque sujet de plainte, ajouta miss Winny, allez trouver Gildas ou mon père. . .